



FranceAgriMer

## Tableau de bord Fruits et légumes Octobre 2010

### Conjoncture du réseau des nouvelles des marchés (SNM)

#### Quelques mots de conjoncture générale :

L'été 2010 a été caractérisé par des productions retardées par des aléas climatiques. Deux crises ont marqué cette période, à savoir celle de la pêche nectarine et celle du melon.

La première quinzaine de juillet a été plutôt dynamique, car les conséquences des retards de productions ne se faisaient pas encore sentir pour les produits d'été. La demande présente sur les produits de saison a permis de faire un démarrage correct, aidé par la météo estivale.

Les marchés se sont alors alourdis pour la plupart des fruits et légumes (La tomate et le concombre n'ont pas été touchés). Un déséquilibre s'est progressivement installé entre une offre de plus en plus conséquente et une demande insuffisante pour absorber tous les volumes. La pêche nectarine et la prune, bien que non déclarées en crise, ont affiché un niveau de prix plutôt bas. Le chou-fleur d'été est entré officiellement en crise le 20 juillet et ce pendant 14 jours.

Entre la fin juillet et la première semaine d'août les marchés ont été peu dynamiques malgré une offre modérée pour la saison. Les campagnes pommes et raisins font leur démarrage. Les marchés se sont ensuite améliorés pour la plupart des produits (courgette, chou-fleur, artichaut..), exceptés pour le melon, la prune et la pêche nectarine. Cette évolution est liée au temps maussade qui a freiné la consommation des produits d'été et relancé celle de produits plus « hivernaux ».

Fin août la conjoncture devient délicate pour la majorité des produits d'été, avec des volumes conséquents et une demande qui n'est pas assez active. La pêche nectarine est entrée officiellement en crise le 31 août et ce pendant 24 jours consécutifs. Le melon est déclaré en crise pendant 11 jours à partir du 16 août, en raison d'une forte concurrence interrégionale liée au télescopage des récoltes des différents bassins de production.

La laitue d'été et la poire d'été se sont globalement bien comportées tout au long de l'été.

En septembre, avec le retard des productions estivales, le marché se complexifie : les produits estivaux tentent de finir d'écouler les volumes restants alors que les produits d'automne font leur apparition et se font une place dans la consommation. Le marché a été d'ailleurs porteur pour ces nouveaux produits.

Le melon est entré en crise le 9 septembre pendant 11 jours, traduisant les difficultés de la filière à écouler le produits dans un contexte de consommation modéré.

Puis dans la deuxième quinzaine de septembre le marché s'est dégradé pour la plupart des produits automnaux. L'artichaut est entré en crise le 22 septembre et est actuellement toujours qualifié « en crise », et le chou-fleur a affiché un seuil de prix anormalement bas.

La mise en place des produits d'automne se poursuit actuellement. La poire d'automne notamment a fait son entrée en campagne avec un niveau de prix satisfaisant.

**En bref, les dernières infos de marché :**

**Région Bretagne, le 11 octobre 2010**

+13°C à 8h. Temps nuageux avec éclaircies, vent.

**ARTICHAUTS :** Avec une offre plus modérée, le marché du camus est plus équilibré ce jour. Les cours sont peu évolutifs. Meilleure évolution du castel, avec des cours en très forte hausse. Bonne tenue du petit violet avec des tarifs qui continuent de progresser.

**CHOUX :** Offre assez modeste en chou-fleur. Repli des tarifs.

**TOMATE :** Petit réajustement des cours à la baisse en ce début de semaine en tous conditionnements. Bonne fluidité des ventes.

**ENDIVE :** Cours peu évolutifs en royale. Repli du sachet.

**H-COCO :** Demande peu pressée, cours en repli.

**Région Sud est, le 11 octobre 2010**

**COURGETTE :** Le marché est lent et la demande peu présente. Les cours sont stables.

**TOMATE :** l'offre est en nette diminution, les cours sans changement. La demande est calme

**RAISIN :** Les pluies de ces deux derniers jours ont nettement ralenti la récolte en raisin frais. L'offre est donc déficitaire notamment en Lavallée face à une demande présente. Les sorties en raisin longue conservation s'accroissent doucement. Les cours sont fermes.

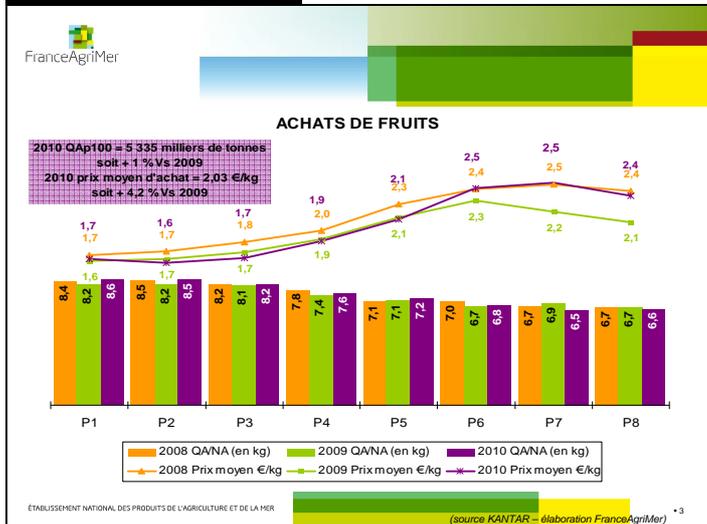
**Val de Loire, le 11 octobre 2010**

**POMME :** Marché perturbé ; notamment au départ dans le Sud Est. Le blocage du port de Marseille freine les ventes notamment sur le Moyen-Orient. Dans le Val de Loire et le Sud Ouest, les opérateurs se positionnent sur des nouvelles variétés, des calibres et des destinations spécifiques pour éviter de se confronter à des cours parfois très en dessous de la tendance de la région. Une baisse de l'exportation est constatée face à la parité défavorable entre l'euro et le dollar. Les opportunités d'export sont malgré tout présentes en fonction des calibres et des variétés disponibles dans les stations.

**Rappel des produits publiés et des seuils de prix :**

Produit	Seuils réglementaires		Qualification Actuelle	Depuis le :	Ecart moyen entre la valeur de l'indicateur quotidien et la référence 5 ans (depuis la date indiquée à coté)
	De publication	De prix anormalement bas			
Artichaut	-15 %	- 25 %	Crise conjoncturelle	22/09/10	- 38 %
Chou-fleur	-15 %	- 25 %	Publié	14/09/10	- 17 %

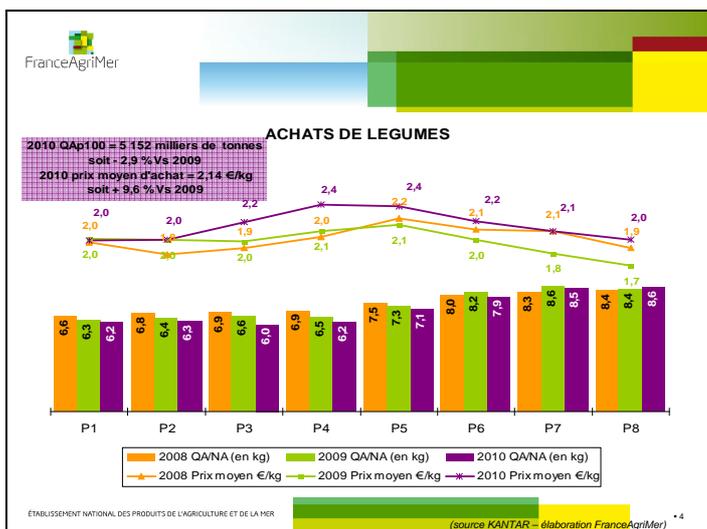
## Consommation :



De P1 à P8 (janvier/août) de l'année 2010, les quantités achetées de fruits sont en hausse de + 1 % par rapport à la même période 2009.

Le niveau moyen d'achat de fruits par ménage acheteur s'établit à 7,51 kilos de fruits sur P1/P8 2010, pour un prix moyen d'achat de 2,03 €/kilos.

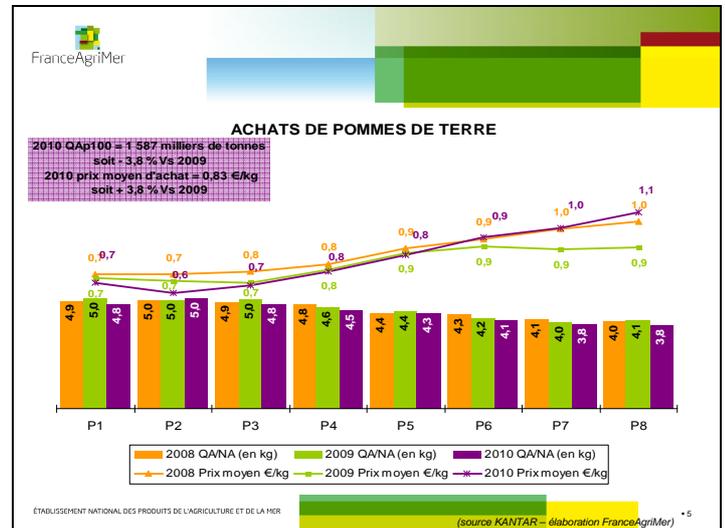
Top achats de fruits 2010 : Pomme, banane, orange



Sur la période P1/P8 de l'année 2010, les quantités achetées de légumes sont en recul de - 2,9 % par rapport à la même période 2009.

Le niveau moyen d'achat de légumes par ménage acheteur s'établit à 7,09 kilos de fruits sur P1/P8 2010, pour un prix moyen d'achat de 2,14 €/kilos.

Top achats de légumes 2010 : tomate, ...

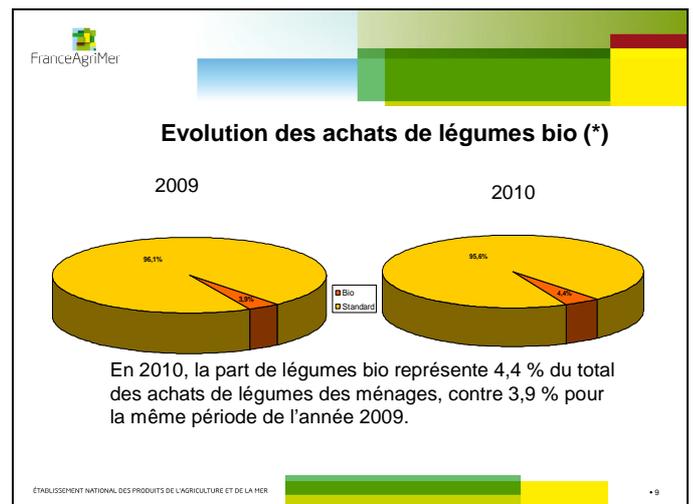


Sur la période P1/P8 de l'année 2010, les quantités achetées de pommes de terre sont en recul de - 3,8 % par rapport à la même période 2009.

Le niveau moyen d'achat de PDT par ménage acheteur s'établit à 4,40 kilos de fruits sur P1/P8 2010, pour un prix moyen d'achat de 0,83 €/kilos.

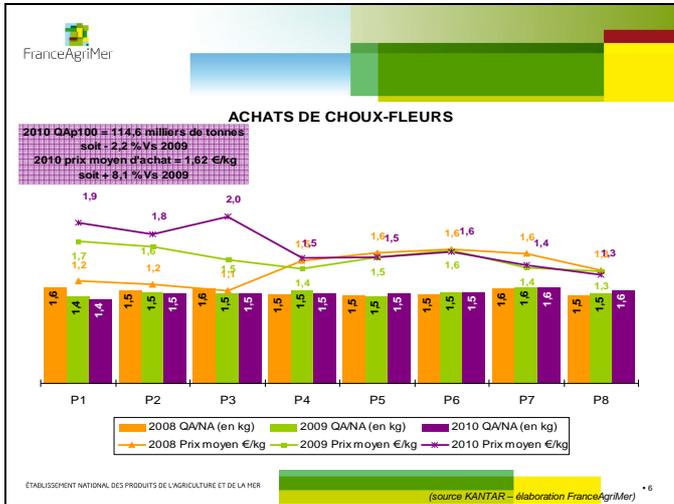
## BIO :

En 2010, la part de légumes bio représente 4,4 % du total des achats de légumes des ménages, contre 3,9 % pour la même période de l'année 2009.



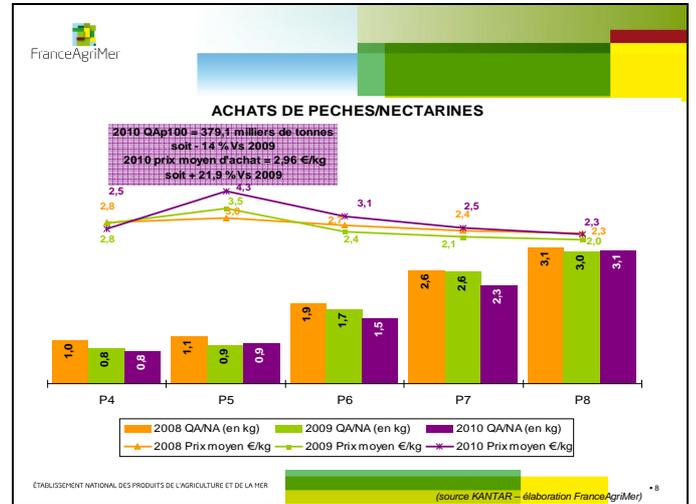
(\*) sur un total de 9 légumes suivis par Kantar

Les achats de légumes conventionnels reculent de - 4,6 % sur les 8 premiers mois de l'année 2010, par rapport à la même période 2009, tandis que les achats en bio progressent de + 8,3 % par rapport à cette même période.



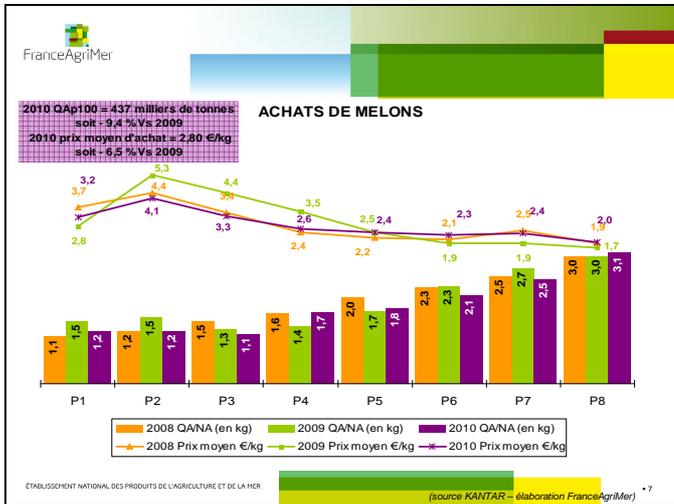
Sur la période P1/P8 de l'année 2010, les quantités achetées de chou-fleur sont en recul de - 2,2 % par rapport à la même période 2009.

Le niveau moyen d'achat de chou-fleur par ménage acheteur s'établit à 1,51 kilos de fruits sur P1/P8 2010, pour un prix moyen d'achat de 1,62 €/kilos.



Sur la période P1/P8 de l'année 2010, les quantités achetées de pêches nectarines sont en recul de - 14 % par rapport à la même période 2009.

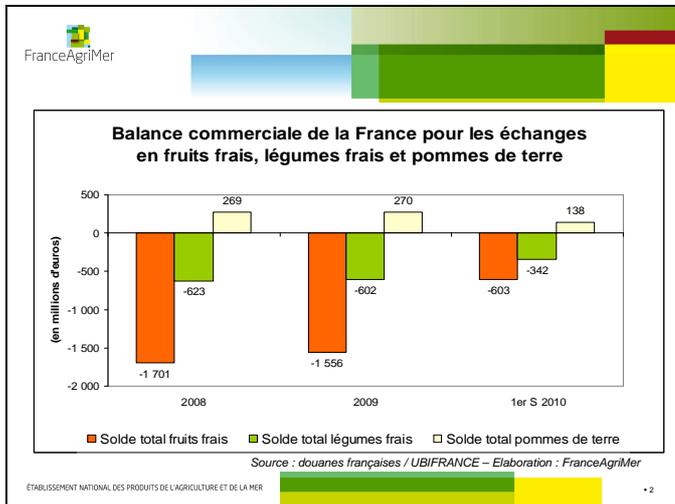
Le niveau moyen d'achat des pêches nectarines par ménage acheteur s'établit à 1,43 kilos de fruits sur P1/P8 2010, pour un prix moyen d'achat de 2,96 €/kilos.



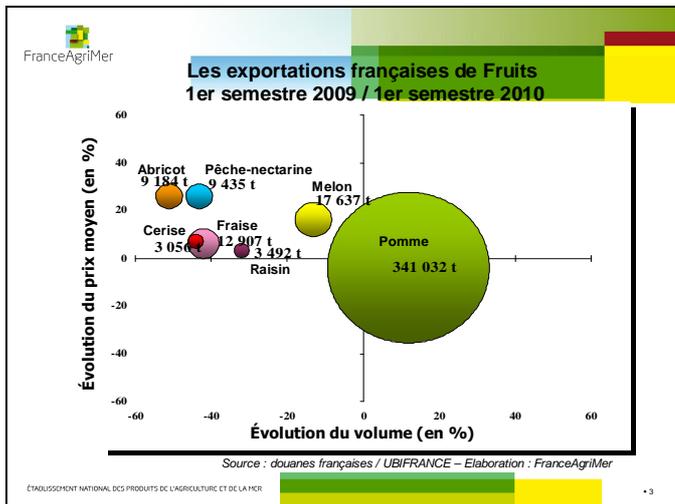
Sur la période P1/P8 de l'année 2010, les quantités achetées de melons sont en recul de - 9,4 % par rapport à la même période 2009.

Le niveau moyen d'achat de chou-fleur par ménage acheteur s'établit à 1,83 kilos de fruits sur P1/P8 2010, pour un prix moyen d'achat de 2,80 €/kilos.

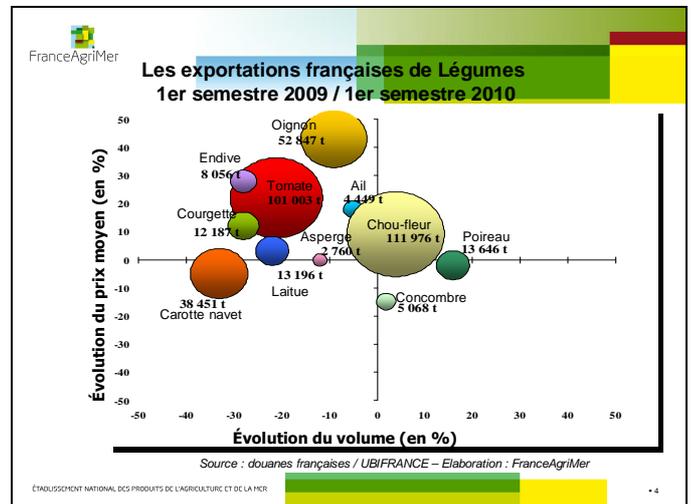
## Commerce extérieur :



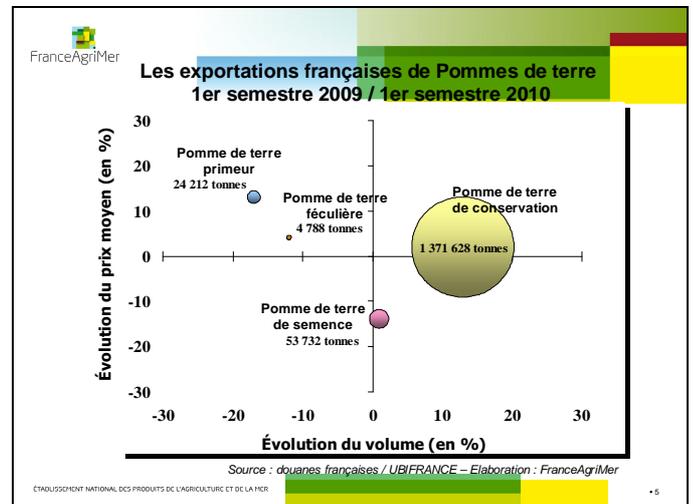
Au premier semestre 2010, la balance commerciale française reste déficitaire en ce qui concerne les légumes frais (757 millions d'euros d'importations contre 415 millions d'euros d'exportations). C'est en fruits frais que le déficit est le plus marqué (1,005 milliard d'euros d'importations contre seulement 0,415 milliard d'euros d'exportations). À l'inverse, la balance commerciale de la pomme de terre française est largement excédentaire.



Les exportations de pêche-nectarines françaises au cours du 1er semestre 2010 sont largement inférieures en volume à celles de la campagne précédente (-43 %). Cela s'explique essentiellement par les retards de récoltes et donc le décalage des débuts de campagne pour les produits d'été.



- De janvier à juin 2010, on relève une diminution des importations et une augmentation des exportations de chou-fleur en comparaison de la même période 2009 (respectivement -6 % et + 4 %).



Par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2009, on note une augmentation des volumes exportés de 12 %, mais l'augmentation de leur valeur a été moindre, soit 11 %, ce qui fait que leur prix moyen a fléchi de 1%. La tendance à la hausse des exportations, constatée ces dix dernières années, se confirme bien. La balance commerciale des échanges de pommes de terre est largement excédentaire : elle atteint 138 millions d'euros au 1<sup>er</sup> semestre 2010. L'Espagne, l'Italie, la Belgique et le Portugal importent à eux seuls plus de 72 % (en valeur) des pommes de terre françaises exportées.